



Fonds  
Ernest et Maria Borrély

108 J

ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE  
(ANCIENNES BASSES-ALPES)  
(1906-2018)

Répertoire numérique réalisé par  
Jean-Christophe Labadie  
Directeur

Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence

Août 2019

Cliché de couverture : AD AHP, 206 Fi 54, fonds Ansaldo, les clues de Barles, sans date.

# Table des matières

<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>5</b>
<b>IDENTIFICATION DU FONDS .....</b>	<b>8</b>
Référence .....	8
Intitulé.....	8
Dates extrêmes.....	8
Niveau de description.....	8
Importance matérielle.....	8
<b>CONTEXTE .....</b>	<b>8</b>
Nom du producteur.....	8
Notice biographique.....	8
<b>CONTENU ET STRUCTURE DU FONDS.....</b>	<b>8</b>
Présentation du contenu .....	8
Tris et éliminations, sort final .....	8
Mode de classement .....	9
Sources complémentaires .....	9
Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence, archives privées .....	9
Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence, archives publiques .....	9
<b>CONDITIONS D'ACCÈS ET D'UTILISATION .....</b>	<b>10</b>
Conditions d'accès.....	10
Conditions de reproduction.....	10
Langue.....	10
Caractéristiques matérielles et contraintes techniques .....	10
<b>CORPS DE L'INSTRUMENT DE RECHERCHE.....</b>	<b>11</b>
108 J 1, Ernest Borrély, l'école et l'armée .....	13
108 J 2, Ernest Borrély et la Résistance .....	13
108 J 3, Ernest Borrély au Conseil général des Basses-Alpes (Alpes-de-Haute-Provence).....	13
108 J 4, Maria Borrély, œuvre littéraire .....	14
108 J 5, Maria Borrély et son œuvre littéraire, objets d'études .....	14
108 J 6, les relations entre le couple Borrély et Jean Giono .....	14



## Introduction

C'est un fonds qui fleure bon la haute Provence : les textes de l'écrivaine Maria Borrély – Maria Rose Mélanie pour l'état civil – sont autant d'évocations des couleurs, des ambiances... et des femmes et les hommes qui y vivent. Ce fonds contient d'ailleurs quelques inédits : 37 courts textes pour l'essentiel manuscrits, pour la plupart inédits qui se présentent sous forme de brouillon, classés par nous de « L'arbre de vie » à « La victoire de la France » et deux romans, *Les Mains vides*, dont le tapuscrit voisine avec celui de *La tempête apaisée*, deux textes désormais publiés aux éditions Parole, installées à La Seyne-sur-Mer, dans leur collection « Main de femme ».

La partie du fonds portant sur Maria Borrély se divise en deux parties : d'un côté l'œuvre ; de l'autre la personne et l'écrivaine, devenues des objets d'étude, dont celle proposée par Paule – ou Paulette – Borrély, l'épouse de son fils cadet Pierre, présentée lors du colloque des 8 et 9 juin de Peyresq et dont les actes ont été publiés en 2011 ; c'est encore le lourd mémoire de maîtrise écrit en 1998 par Cécile Bougeard ; ce sont aussi les témoignages de I. Auzet et de Maria Rose Brunel ou encore de Marcel Dunand. Ce don vient compléter un don de 1995 coté 41 J fait par Pierre Borrély et qui concernait surtout Maria Borrély et son œuvre littéraire.

Les archives d'Ernest Borrély se rangent dans le champ politique, en tant que président du Conseil général et comme résistant durant la période de l'Occupation. Sur cette période, les archives portent d'ailleurs autant sur le résistant – il fut président du Comité départemental de la Libération – que sur la Résistance en général, avec des textes relatifs à des événements ou à des personnalités qui ont compté dans le département <sup>1</sup>. Cependant, certains de ces textes sont des discours prononcés à diverses occasions par Ernest Borrély. Les archives relatives à l'exercice de sa fonction d' élu au Conseil général sont peu denses : quelques pièces présentent cependant quelque intérêt, dont la réponse du journaliste Pierre Scize à un courrier de Pierre Borrély au sujet de l'affaire de Lurs, en 1952.

Les Borrély ont en commun un métier, celui d'instituteur, et des relations amicales avec Jean Giono, ce qui ne fut pas rien lorsque l'on sait que, bien que n'ayant pas la notoriété de l'écrivain de Manosque, Maria Borrély a laissé une œuvre littéraire qui compte : trois de ses romans ont été publiés par la maison d'édition Gallimard, le premier, *Sous le vent*, en 1930, avec l'appui de Jean Giono ; suivirent *Le dernier feu* en 1931 et *Les Reculas* en 1932. C'est d'ailleurs dans l'exercice de leur métier que le couple s'est formé : diplômée à l'école normale de Digne, elle est nommée en Ubaye <sup>2</sup> où elle rencontre Ernest, diplômé de l'école normale d'Avignon, et qui exerce son premier poste à Larche en Ubaye – en 1912, il réside à Saint-Paul. Le couple, qui s'est marié le 24 septembre 1910, suit une carrière qui le mène de l'Ubaye à Seyne puis à Puimoisson en 1919. En 1933, le couple s'installe à Digne où Ernest est nommé au collège Gassendi. Maria Borrély n'a pas laissé indifférente la directrice de l'école normale de Digne : celle-ci notait en 1909 que :

Une de nos élèves les plus intelligentes que son peu de succès dans les matières accessoires recule pour le classement. Sera sérieuse, laborieuse *et aura de l'initiative* (peut-être trop) <sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Ernest Borrély fut arrêté par deux fois par la Sipo-SD : en janvier et en fin avril 1944. La première fois, il a été libéré après quelques jours ; en revanche, il resta quelques mois incarcéré à Avignon.

<sup>2</sup> AD AHP, 1 T 361, inspection d'Académie, dossier Maria Borrély, fiche de carrière : élève maîtresse en octobre 1908, institutrice dans la commune de Meyronnes, au hameau de Certamussat (1909) puis des Thuiles, au hameau des Prats (1910), de Jausiers, au hameau des Sanières (1911), Saint-Paul (1912), Seyne (1917) et enfin Puimoisson jusqu'à sa retraite prise en 1936. Le couple a eu deux enfants : Jacques Julien Jules, né en 1911, et Pierre Roger né en mars 1921.

<sup>3</sup> *Ibid.*, notice individuelle, 7 juillet 1909 ; souligné dans le texte.

Alors qu'elle exerce dans son premier poste, son bulletin d'inspection est élogieux. L'inspecteur primaire conclut :

C'est la première fois que je rencontre une maîtresse qui enseigne l'orthographe sans faire de dictées, et les résultats qu'elle obtient sont satisfaisants, je l'engage à poursuivre l'expérience. Placée dans un milieu clérical, elle lutte courageusement depuis plusieurs mois à propos des livres condamnés par l'épiscopat, et si à l'heure présente une famille résiste encore, je ne doute pas que dans un avenir prochain Mlle Brunel triomphe grâce à sa fermeté, et à son tact vis-à-vis des parents <sup>4</sup>.

Elle fut une forte tête et une femme de conviction. Les inspecteurs primaires en témoignent. Tel est le cas de Bain qui notait, en 1923, que :

J'ose, d'ailleurs, espérer qu'elle voudra en faire un essai loyal et qu'elle ne persistera pas dans l'attitude de celle qui croit détenir la vérité, ce qui jurerait avec l'esprit de libre critique qu'elle affiche et que, du reste, je ne regrette nullement de rencontrer chez une éducatrice <sup>5</sup>.

Ernest Borrély est relevé de ses fonctions par l'État français en raison de son activité politique et syndicale mais plus sûrement à cause de sa vie privée car Borrély entretient deux ménages et parce qu'il a demandé sa mise à la retraite <sup>6</sup>. Après avoir milité au Parti communiste, Borrély se range du côté de la SFIO. Une note de « renseignements fournis en 1941 au secrétaire d'État à l'Intérieur à Vichy » stipule :

Secrétaire adjoint, secrétaire du syndicat des instituteurs, membre du conseil départemental de l'instruction primaire pendant 15 années, élément modérateur, s'est toujours opposé à l'ingérence communiste dans les syndicats.

Cette note synthétise un rapport du commissaire spéciale de la sûreté, daté du 10 octobre 1940. Le commissaire signale que ses ressources se limitent à ses fonctions de correspondant du journal « Le Petit Provençal » et de rédacteur au « Petit Dauphinois ».

Borrély a eu une activité clandestine importante. Borrély raconte que, le 28 avril 1944, il est roué de coups par « trois Waffen SS et deux Allemands de la Gestapo » après avoir dénoncé par un jeune homme qu'il venait de soustraire au STO <sup>7</sup>.

Si Maria Borrély est née à Marseille en 1890 <sup>8</sup> et Ernest à l'Argentière dans les Hautes-Alpes en 1889, l'un et l'autre ont compté pour les Basses-Alpes. Leur trajectoire de vie et leurs

---

<sup>4</sup> *Ibid.*, bulletin d'inspection, 19 février 1910. En revanche, sa première expérience à Certamussat ne fut guère concluante. Sur le courrier que Maria Borrély adresse à l'inspecteur primaire dans lequel elle demande une mutation au Lavercq, une note manuscrite précise : « La situation de Mlle Brunel étant compromise à Certamussat par suite de l'hostilité de la population et de ses très fréquentes relations avec M. Borrély [*sic*] ».

<sup>5</sup> *Ibid.*, bulletin d'inspection, 16 avril 1923, école de Puimoisson.

<sup>6</sup> AD AHP, 43 W 197, préfecture, cabinet, dossier Ernest Borrély, courrier du préfet au ministre secrétaire d'État à l'instruction publique et aux beaux-arts, 2 septembre 1940. Ce courrier précise que Borrély a demandé à être mis à la retraite par lettre du 27 août 1940. Un arrêté du 6 février 1941 précise que Borrély, « professeur détaché au lycée de Digne, relevé de ses fonctions, est admis à faire valoir ses droits à une pension de retraite à compter du 15 mars 1941 ». Les rapports soulignent bien que Borrély a arrêté toutes ses activités politiques avec la guerre, qu'il a peu d'influence et qu'il ne présente pas de danger pour le nouveau régime.

<sup>7</sup> AD Bouches-du-Rhône, 62 W 346, dossier Auguste Barberis, témoignage d'Ernest Borrély, 22 août 1945. Paul Besaudun avoua avoir dénoncé Ernest Borrély, ce qui serait une des raisons pour lesquelles celui-ci a été arrêté en janvier 1944 (AD AHP, 9 W 10, cour de justice des Basses-Alpes, interrogatoire de Paul Besaudun, 10 novembre 1944). Dans le cadre de cette procédure, Borrély raconte son arrestation le 21 janvier à 3 heures du matin et évoque, au siège de la Sipo-SD de Digne, les agents de la Gestapo, les membres du PPF et la bande de Sabiani.

<sup>8</sup> Elle est la fille d'un policier ancien sous-officier au bagne de Cayenne. Son père est ancien receveur ruraliste à Mane où le mariage du couple fut célébré.

œuvres – littéraire ou politique <sup>9</sup> – Maria Borrély s'engagea elle aussi dans l'action résistante) – en sont une preuve et leur histoire est à considérer pour ceux qui souhaitent découvrir et comprendre tout un pan de l'histoire du département du XX<sup>e</sup> siècle. Une note présente dans le dossier tenu par les services du cabinet de la préfecture évoque ainsi Ernest Borrély :

Bas-Alpin d'origine et de cœur, nul mieux que lui n'a su se pencher sur son pays, s'efforcer d'en découvrir les richesses cachées pour lui redonner ce lustre qu'une lente dépopulation lui avait enlevé <sup>10</sup>.

---

<sup>9</sup> Sur ses activités politiques, voir <http://maitron-en-ligne.univ-paris1.fr/spip.php?article17320>, notice BORRÉLY Ernest par Jean-Marie Guillon, version mise en ligne le 20 octobre 2008, dernière modification le 16 février 2009.

<sup>10</sup> AD AHP, 43 W 197, préfecture, cabinet, dossier Ernest Borrély, note, sans date.

## Identification du fonds

### **Référence**

FRAD004/108 J

### **Intitulé**

Fonds Ernest et Maria Borrély (1906-2018)

### **Dates extrêmes**

1906-2018

### **Niveau de description**

Dossier

### **Importance matérielle**

6 liasses représentant 0,25 mètre linéaire, 224 pièces

## Contexte

### **Nom du producteur**

Ernest et Maria Borrély

### **Notice biographique**

Voir l'introduction

## Contenu et structure du fonds

### **Présentation du contenu**

Archives littéraires, archives familiales, correspondance, archives relatives aux activités professionnelles, archives relatives à la vie domestique, archives administratives, archives relatives aux deux guerres mondiales et à la Résistance.

### **Tris et éliminations, sort final**

Aucune élimination.



## Mode de classement

Classement par thème.

## Sources complémentaires

### Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence, archives privées

1 J 160, lettre d'excuse de Maria Borrély au préfet des Basses-Alpes, 1939

41 J 1, œuvre littéraire de Maria Borrély, textes dactylographiés corrigés : *Les mains vides*, qui a servi à l'édition du roman, deux tapuscrits dont un enregistré par la Bibliothèque nationale. *Le Dernier Feu*, nouvelle édition ; *Aube*, nouvelle édition ; *Sous le vent*, nouvelle édition ; *Les Reculas*, deux exemplaires dont une nouvelle édition et un texte épuré. Textes inédits : *Michel* ; *La tempête apaisée* (deux exemplaires).

41 J 2, œuvre littéraire de Maria Borrély, texte dactylographié corrigé : *Les Reculas*. Textes inédits : *Le fou du blé*, *Le don*. Correspondance (1929-1992) dont un courrier signé Jean Giono. Éléments biographiques, Ernest Borrély, président du conseil général des Alpes-de-Haute-Provence (1946-1959). Précisions biographiques de Pierre Borrély concernant Maria et Ernest Borrély. Dossier biographique et bibliographique de Maria Borrély : lettre de Gide (1929), photographies de famille. Dossier Presse (1930-1945).

41 J 3, œuvre poétique de Maria Borrély : poèmes mis en ordre par Paulette Borrély. Choix de poèmes inédits par Pierre Borrély. Trois poèmes classés à part : *Éloge du temps* ; *Éloge de l'espace* ; *Le départ de l'Aiglon*. Photocopies des poèmes inédits communiqués à M. Thierry Gillyboeuf. 28 histoires merveilleuses. Poèmes classés. Recueil inédit de poèmes intitulé *Délice et Ombre*. Textes manuscrits : *Féminisme* ; *Alléluia*.

41 J 4, Bibliothèque, ouvrages imprimés : *Sous le vent*, Paris, éd. Nouvelle revue française, 1930. Guide Gallimard Haute-Provence, 1994. *Les Reculas*, Paris, Gallimard, 1936. *Aube*, éd. Terradou, 1990. *Les mains vides*, Pierre Borrély éd., 1989 (deux exemplaires). *Sous le vent*, Marseille, éd. Jeanne Lafitte, 1980. *Le dernier feu*, préface de Jean Giono, Paris, Gallimard, 1931. Thérèse Dumont, Simone Péliissier, *Femmes en résistance*, éd. de Haute-Provence, 1994. *Les Reculas*, éd. de Provence, 1996. Cassettes vidéo, enregistrements (cassettes VHS) : deux ex. sur la journée du Centenaire. Trois pièces (cassettes audio), *Aube* de Maria Borrély dit par Josette Azaro. *Maria Borrély* par Pierre Borrély.

54 J 34, fonds Fontaine. Discours de Michel Fontaine pour l'inauguration de la plaque Ernest Borrély (28 mai 2005).

### Archives départementales des Alpes-de-Haute-Provence, archives publiques

1 T 361, inspection d'Académie, dossier d'institutrice de Maria Borrély.

43 W 197, préfecture, cabinet, dossier d'Ernest Borrély.

## **Conditions d'accès et d'utilisation**

### ***Conditions d'accès***

Fonds librement communicables.

### ***Conditions de reproduction***

Libre.

### ***Langue***

Français.

### ***Caractéristiques matérielles et contraintes techniques***

Conditionnement adapté, en particulier pour les photographies et pour le morceau du pantalon de François Cuzin.

## **CORPS DE L'INSTRUMENT DE RECHERCHE**



## **108 J 1, Ernest Borrély, l'école et l'armée**

L'instituteur, l'exercice de son métier : certificat et diplômes, bulletins d'inspection, note, correspondance (1906-1944). Études historiques : « Les États généraux à travers l'histoire » (sans date).

1906-1944

À noter : les diplômes d'Ernest Borrély : maître de gymnastique (1910), brevet de capacité pour l'enseignement primaire (brevet élémentaire en 1906, supérieur en 1908), certificat d'aptitude pédagogique (1914).

L'armée, maladie et réforme : convocation, avis et certificats médicaux (1915-1944). Pièces diverses (1915-1955).

1915-1955

## **108 J 2, Ernest Borrély et la Résistance**

Ernest Borrély résistant, membre du Comité départemental de la Libération : discours, certificats d'appartenance à la Résistance, décorations (Légion d'honneur, Croix de guerre avec deux citations, Médaille de la Résistance), correspondance.

1944-1959

À noter : un morceau du pantalon de François Cuzin, membre du comité départemental de la libération, exécuté à Signes (Var) le 18 juillet 1944 ; trois clichés photographiques pris lors de la libération de Digne, devant la préfecture.

Ernest Borrély souffrait de l'estomac (gastrite et ulcère), ce qui lui avait valu d'être réformé par la commission spéciale de Gap le 20 août 1915 – il avait été mobilisé le 2 août 1914 au 157<sup>e</sup> d'infanterie mais dès le 29 septembre il avait été évacué pour maladie – puis réformé définitivement en 1927 pour les mêmes raisons et « état général médiocre ». Sur son registre matricule (AD AHP, 1 R 376), il est noté qu'il « a servi dans les FFI, Combat, secteur 1 Digne du 1/1/43 au 31/8/44 ». En 1910, selon le même registre, Borrély mesure 1 m 65, il a les cheveux et les sourcils noirs, les yeux bleu foncé, le front bombé, le menton rond et le visage ovale ; il a par ailleurs une cicatrice au front (côté gauche).

Ernest Borrély était aussi officier d'Académie (1936) et officier du Mérite touristique (1954).

Événements et les figures de la Résistance : études.

1945-1996

À noter : deux clichés photographiques : lieutenant Pierre-Roze et Marcel André.

## **108 J 3, Ernest Borrély au Conseil général des Basses-Alpes (Alpes-de-Haute-Provence)**

Élections : appel aux électeurs (1945-1949). Présidence : discours sur le rétablissement de la République (1945), lors du décès d'Henri Turrel (1957), sur Paul Arène (sans date), lors de l'inauguration de l'observatoire de haute Provence (sans date) ; correspondance et article de presse relatifs à l'affaire de Lurs d'août

1952 (1952-1957) ; ouvrage sur les Basses-Alpes (1955) ; Pierre Poujade à Manosque : « appel aux Républicains » ; Guerre d'Algérie : motion et correspondance (1957-1958) ; barrage de Serre-Ponçon : correspondance (1955-1957) ; affaires politiques et départementales : correspondance (1952-1959).

1945-1959

À noter : un courrier daté de Manosque du 3 février 1957 du lieutenant-colonel Jean Vial – ancien résistant – à Ernest Borrély, président du Conseil général, au sujet des événements en Algérie et qui fait référence à la période de l'Occupation et à la Résistance.

Rapports et études (1949-1956) : gel sur les oliviers (1956), le torrent les Eaux-Chaudes à Digne (1949) ; « Inondations et reboisement » (sans date) ; « Tableau de la vie scolaire dans les Basses-Alpes aux siècles précédents » par Marcel-Edmond Naegelen, député des Basses-Alpes et ancien ministre (sans date) ; brochure de présentation (1971).

1949-1971

### **108 J 4, Maria Borrély, œuvre littéraire**

Romans, nouvelles, poésies : dactylogrammes et notes manuscrites ; Walt Whitman (1819-1892), citations.

Vers 1930-1960

À noter : les dactylogrammes des romans *Les Mains vides* et *La tempête apaisée* ; des textes inédits sous forme de brouillon ou en version dactylographiée.

### **108 J 5, Maria Borrély et son œuvre littéraire, objets d'études**

Études, colloque de Peyresq (2010) : programme, biographie par Paule Borrély, clichés photographiques, actes du colloque ; « Les Rencontres Maria Borrély » (Alpes-de-Haute-Provence, 5 octobre-9 novembre 2018) : programme, discours de Paule Borrély, diaporama ; « Maria Borrély » par Jacques Lecugy (sans date) ; Cécile Bougeard, *Approche imaginaire et mythique de l'univers romanesque de Maria Borrély : la genèse d'un cosmos sacré*, mémoire de maîtrise de lettres modernes, université d'Angers, septembre 1998 (texte dactylographié). Témoignages sur Maria Borrély (sans date) : I. Auzet (1963) et une autre camarade de l'école normale ; extraits du roman *Le dernier feu*, de Jean Giono, où est évoquée la figure de Maria ; Marcel Dunand, secrétaire général de la section bas-alpine du syndicat national des instituteurs (1967).

1963-2018

### **108 J 6, les relations entre le couple Borrély et Jean Giono**

Correspondance : copies et transcriptions ; étude par Jacques Mény.

1929-années 1990

À noter : deux clichés photographiques représentant Jean Giono.